

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2013)
Heft: 5

Artikel: Vélos électriques suisses très demandés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-643926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vélos électriques suisses très demandés

Les vélos électriques suisses sont un produit d'exportation cleantech prometteur. Aujourd'hui, plus de 50% des vélos électriques Flyer et Stromer se vendent déjà à l'étranger. La maison Stöckli met, elle aussi, en place un réseau de distribution à l'étranger. Les trois entreprises jugent positives les possibilités de croissance en dehors de la Suisse; selon l'orientation choisie, les futurs marchés se trouvent de préférence en Europe ou outre-mer.

La Suisse est le pays du vélo: d'après les statistiques de velosuisse, l'Association suisse des fournisseurs de bicyclettes, il se vend chaque année en Suisse environ 350 000 vélos neufs. La part des vélos électriques est en constante augmentation. Alors qu'en 2006, le nombre de nouveaux vélos électriques vendus était de 3100, il avoisinait déjà 40 000 en 2010 et presque 53 000 en 2012. Les Suisses ne sont pas les seuls à apprécier les e-bikes: au cours des dernières années, les marques helvétiques Stromer, Flyer et Stöckli ont conquis les marchés étrangers.

Le plus grand fabricant suisse, la maison Biketec SA, exporte ses Flyer avec succès depuis dix ans. Au début, la demande émanait surtout d'Allemagne et des Pays-Bas, mais actuellement Biketec exporte aussi vers la Belgique, le Luxembourg et l'Autriche. «Plus de 50% de notre production est destinée à l'étranger», explique Kurt Schär, administrateur de la maison Biketec SA. L'objectif est donc de croître davantage sur les marchés étrangers actuels et de développer le réseau de distribution là où se trouvent des inconditionnels du deux-roues. «Les Etats-Unis ne sont pas un

objectif stratégique, même si nous y vendons parfois des Flyer, car ce pays n'a pas la culture du vélo. Et tant que nous pourrions augmenter nos ventes sur les marchés européens actuels, nous nous concentrerons sur ces marchés-là», conclut Kurt Schär.

Grande importance des marchés étrangers

Il n'en va pas de même chez BMC Group qui commercialise le Stromer. «Pour nous, les marchés en dehors de l'Europe recèlent clairement le plus grand potentiel de croissance, en particulier aux Etats-Unis», déclare Christian Müller, chef de la division des vélos électriques Stromer chez BMC. Depuis 2011, le Stromer s'exporte vers l'Allemagne et les Etats-Unis, et depuis 2012, également vers le Benelux, le Canada, l'Autriche, la France et l'Italie. «Les marchés étrangers sont très importants pour nous car nous vendons plus de 50% de la production de Stromer à l'étranger», précise Christian Müller. Mais à la différence de Biketec, le montage du Stromer ne s'effectue pas exclusivement en Suisse. «Par cleantech, nous entendons aussi une logistique la plus efficace possible et c'est pourquoi nous produisons le plus près possible de nos clients», commente Christian Müller. Les vélos pour la Suisse sont fabriqués ici, ceux pour l'UE en Allemagne et pour les marchés hors de l'Europe, BMC exploite une unité de production à Taïwan. Pour la maison Stöckli, les marchés en expansion sont également à l'étranger. «Mais actuellement, nous nous concentrons sur l'Europe. Il est possible que plus tard, nous missions sur l'Asie et l'Amérique du Nord», déclare Thomas Steger, manager de produits Bike chez Stöckli. Depuis deux ans, Stöckli exporte ses deux-roues. «L'exportation est très importante pour nous, mais en ce moment, nous développons encore notre réseau de distribution», précise Thomas Steger. (his)

